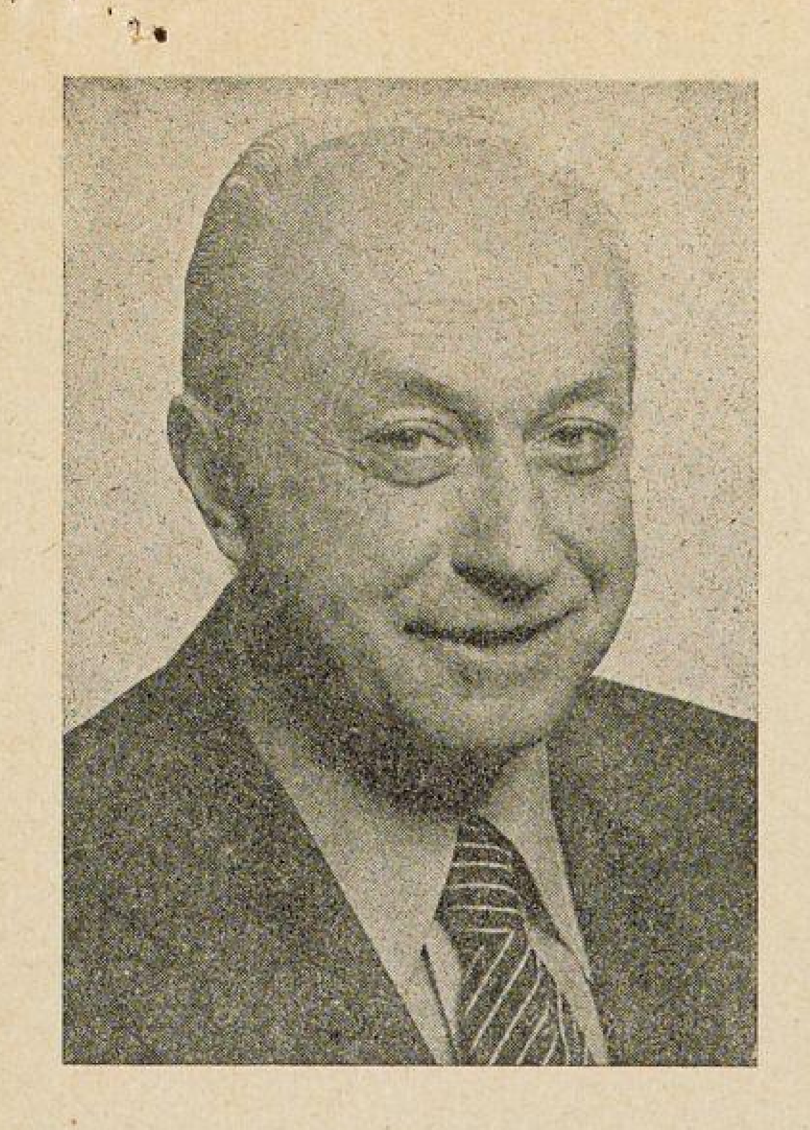
ELECTIONS LÉGISLATIVES du 12 MARS 1978
(6me Circonscription de la Haute-Garonne)



Contre la Mort Lente du Comminges
Pour Son Renouveau
Pour une Meilleure Qualité de la Vie

Docteur Henri RICOME

MAIRE ADJOINT DE SAINT-GAUDENS

Madame, Mademoiselle, Monsieur,

Au mois de Mars 1978, votre représentant sera élu au suffrage universel pour **cinq ans.** Le Comminges sera donc représenté à la Chambre des Députés, votre, notre Assemblée Nationale.

Le sort de notre région, de notre pays est en jeu, le verdict sera sans appel. Un vote est toujours politique. Il représente la dignité du citoyen au sein de la République, car il est une délégation de Pouvoir. Vous devez donc participer au scrutin et votre voix est importante.

Elu le député choisi par vous, décidera de ce qu'il convient de faire - ou ne pas faire - pour assurer le développement économique et social de la France et sa place dans le monde. En fait il devra être à Paris le meilleur avocat de sa région, le chargé des relations publiques apte à obtenir les crédits, les subventions, la compréhension de l'Etat. Le moins que l'on puisse dire, c'est que depuis 1973, notre circonscription est loin d'avoir été privilégiée lors des attributions budgétaires successives. Oublié, notre Comminges, pourquoi ne pas le rappeler par les 5 députés socialistes (sur 6 élus), de la Haute-Garonne, voit disparaître un à un ses atouts et perdre progressivement les forces vives de sa population. Pourquoi ce qui est possible pour Saint-Gaudens ne le serait-il pas pour le Comminges tout entier. Encore eût-il fallu s'en inquiéter. Aussi je suis convaincu que vous voudrez marquer par votre vote l'opposition que vous inspire la politique pratiquée dans notre région.

Le plus important pour l'heure, c'est d'instaurer ou de réinventer le dialogue ; dialogue permanent avec les Maires et les élus locaux.

Il s'agit donc pour moi, ni plus ni moins que de respecter la promesse que je vous ai faite, lors de ma campagne, de vous rester fidèle quoi qu'il arrive et de vous offrir mes services quelles que soient vos options politiques, vos conceptions philosophiques et religieuses, dans la droite ligne de la tradition radicale et à l'image du regretté Hippolyte DUCOS.

Face à la révolution économique mondiale, la « reconstruction » de notre pays, demandera, pour plusieurs années, 100 milliards par an. C'est considérable. la moitié seulement pourra être fournie par la croissance ; l'autre moitié exigera de la part des Françaises, des Français, un effort de solidarité, pour assurer le renouveau. Telle est la vérité.

Oeuvre de longue haleine, l'attaque des inégalités n'aboutira pas en un jour. Elle doit commencer demain. Deux mesures prioritaires donneront à la collectivité un signal d'équité et de volonté : l'imposition annuelle des grandes fortunes, la réforme de l'impôt sur les grandes successions.

Etre compétitif, c'est être plus efficace que les autres. Il importe donc de respecter la liberté et la volonté d'entreprendre, de laisser aux entreprises la capacité d'investir. L'Etat garant de l'Emploi, ne doit ni se gaspiller ni se tromper dans ses choix.

Le pouvoir d'Etat, face aux difficultés, s'est enfermé de plus en plus à l'intérieur d'une bureaucratie centralisée qui s'est tout naturellement emparée des leviers de commande à l'écart des élus. A ce processus, que rien encore n'est venu freiner, il faut, sans hésitation, mettre un terme. La Réforme devra se fonder sur deux principes :

- Redistribuer aux collectivités locales une part importante des ressources financières, actuellement monopolisées par l'Etat.

- Rétablir dans leur plénitude les pouvoirs du citoyen dans le cadre des collectivités majeures qui le représentent et l'expriment : les régions.

Un transfert de ressources et des décisions de l'Etat, vers les Régions élues et responsables, dans les domaines des équipements, de la formation de l'Emploi, du développement économique, de la culture, et de la qualité de la vie donnera aux Français, aux Françaises la maîtrise de leur vie quotidienne et de l'avenir de leurs enfants. VOULOIR LA LIBERTÉ : « Débarassés des obstacles d'une organisation propre à tout empêcher les Français qui, après tout, ont le droit de n'être pas de Paris, retrouveraient d'heureuses issues aux mouvements de la vie régionale, qui sont en tout pays la condition nécessaire de la liberté ». G. CLÉMENCEAU.

Le changement de monde, qui ne fait que commencer, implique pour la France une juste appréciation de ses faiblesses comme de ses atouts, une transformation sociale, une autre répartition des pouvoirs, une nouvelle stratégie de développement.

Si les mœurs politiques devenaient plus raisonnables, on verrait vivre unie la population, quelles que soient les différences légitimes, et même souhaitables, dans les comportements politiques et les choix électoraux.

Si vous voulez que votre élu soit à l'écoute de toutes les suggestions.

Si vous voulez que son action corresponde de plus en plus à votre attente.

Accordez-moi votre soutien, afin de m'aider à inventer librement l'avenir. Il est temps, encore temps, juste temps.

Je veux que mon action parmi vous soit le remerciement et une marque de reconnaissance à la chaleur de l'accueil que vous m'avez tous réservé, amis ou adversaires.

Je vous prie d'agréer, Madame, Mademoiselle, Monsieur, l'assurance de mon entier dévouement.

VIVE LA RÉPUBLIQUE,

VIVE LA FRANCE,

VIVE LE COMMINGES.

Le Candidat :

Docteur Henri RICOME

MAIRE ADJOINT de SAINT-GAUDENS

Candidat du PARTI RADICAL
et d'Union pour la Démocratie Française

Imprimerie VANIN - Saint-Gaudens